

Aux représentants des médias

COMMUNIQUE DE PRESSE

Bolivie : le changement climatique favorise les déplacements vers les centres urbains

Neuchâtel, le 17 juin 2015. En Bolivie, les catastrophes soudaines liées aux changements climatiques entraînent des déplacements de population, le plus souvent de courte durée et vers des centres urbains très proches. Le retrait des glaciers ne contribue toutefois pas à générer de nouveaux flux migratoires. Telles sont les principales conclusions du doctorat que Raoul Kaenzig, assistant à l'Institut de géographie de l'Université de Neuchâtel, soutiendra le 18 juin prochain. Elles confirment des tendances similaires observées dans d'autres régions du monde. Ces travaux sont le résultat d'une étude entreprise sous la direction du professeur Etienne Piguet, fruit d'enquêtes menées durant quatre ans auprès de populations andines.

Sécheresse, inondations, recul des glaciers : nombreuses sont les dégradations de l'environnement attribuables aux effets du réchauffement global que subit la Bolivie. Mais qu'en est-il de leurs effets sur les mouvements des populations ? « En Amérique latine, les études sur les conséquences migratoires du changement climatique restent rares et très inégalement réparties, répond Raoul Kaenzig. On trouve beaucoup plus d'enquêtes sur l'Amérique centrale et en particulier sur le Mexique, tandis que les pays andins restent peu explorés malgré leur forte vulnérabilité environnementale. Raison pour laquelle les cas que je rapporte se situent dans les régions montagneuses proches de La Paz en Bolivie. »

Les travaux de Raoul Kaenzig confirment le caractère multi-causal des migrations, où les facteurs environnementaux s'ajoutent à d'autres motifs migratoires comme la recherche des terrains cultivables, l'accès à des emplois rémunérés ou à une formation supérieure. « Les migrations observées se manifestent donc dans un contexte de relations migratoires préexistantes, entre régions rurales et urbaines (La Paz et de El Alto), où l'on observe des mouvements d'allers-retours, de séjours temporaires (saisonniers) ou encore de multi-résidences », précise le jeune géographe.

Cette étude s'est également intéressée à la fonte des glaciers tropicaux dont les conséquences sur les sociétés sont encore peu étudiées. « Le retrait glaciaire est sûrement l'impact le plus tangible du changement climatique dans les Andes. Cependant, nuance le géographe de l'Université de Neuchâtel, mes résultats montrent qu'actuellement en Bolivie, le retrait des glaciers ne contribue pas à générer de nouveaux flux migratoires. »

Il n'en demeure pas moins que même si elle ne pousse pas directement les gens à partir, la fonte des glaciers tend à réduire la disponibilité saisonnière des réserves d'eau, entraînant des craintes auprès des agriculteurs de montagnes cultivant des terres fortement dépendantes de l'eau des glaciers.

A cet égard, Raoul Kaenzig évoque le cas de Khapi, le village le plus médiatisé de Bolivie dès qu'il s'agit de parler de retrait glaciaire et des « migrants climatiques ». Son analyse met en évidence le rôle des acteurs impliqués dans ce processus de médiatisation (journalistes, membres d'ONG, experts et habitants de la région). « En donnant la parole aux habitants qui s'approprient, transforment ou rejettent les discours les concernant, mon étude invite à s'interroger sur la manière dont certaines régions du monde deviennent des vitrines de cas emblématiques. Elle permet d'aller au-delà de l'image simplificatrice et misérabiliste que l'on affecte à ces gens. »

En savoir plus :

Migrations et changements climatiques : Etude de cas dans les Andes boliviennes, par Raoul Kaenzig.
Directeur de thèse : Prof. Etienne Piguet. Soutenance publique : 18 juin 2015, 14h00, salle R.N.02, Faculté des lettres et sciences humaines, Espace Louis-Agassiz 1, 2000 Neuchâtel

Raoul Kaenzig est collaborateur scientifique à l'Institut de géographie de l'UniNE. Il est entre autres depuis 2012 co-organisateur du « Workshop on climate change and migration in mountain areas » soutenu par le programme de recherche européen COST.

Etienne Piguet est professeur à l'Institut de géographie de l'UniNE et vice-président de la Commission fédérale des migrations. Il est notamment membre du Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC/IPCC).

Contacts :

Raoul Kaenzig, Institut de géographie (IGG), Tél. +41 32 718 17 96 ; raoul.kaenzig@unine.ch

Prof. Etienne Piguet, Institut de géographie (IGG), Tél. +41 32 718 19 19 ; etienne.piguet@unine.ch